

Nolens, volens



Mein Vorgänger im KHM-Präsidium, der jetzige SGIM-Präsident Werner Bauer, pflegte die Übernahme der FMH-Mandate für die Ausarbeitung von Fertigkeitenausweisen für das Hochdosisröntgen und das Praxislabor mit obigen Worten zu kommentieren;

Wenn es denn schon sein musste, in diesen beiden Kernkompetenzgebieten der Grundversorgung Fertigkeitenausweise zu erarbeiten, dann wohl am besten durch die Grundversorger selbst.

Als wir die fertigen Produkte der Ärzteöffentlichkeit vor einigen Wochen vorstellten, waren wir aufgrund unseres Auftrages der festen Meinung, die beiden Ausweise müssten nicht nur von den zukünftigen, sondern auch von allen derzeitigen Praxisinhabern erworben werden, um weiterhin ein Praxislabor betreiben oder Röntgenbilder des Achsenskeletts anfertigen zu dürfen.

Aber, um bei lateinischen Zitaten zu bleiben, *tempora mutantur*.

Während beim Hochdosisröntgen der Zwang bleibt (schliesslich handelt es sich hier um ein Gebot der Strahlenschutzverordnung), hat sich die Situation beim Praxislabor geändert.

Neu gehört der Fertigkeitenausweis Praxislabor in die Kategorie der freiwilligen Ausweise. Er dient – wie die externen Ringversuche – der Qualitätssicherung, und der Nichterwerb ist – heute noch – mit keinen Sanktionen bedroht. Zu beachten ist jedoch, dass der Ausweis inskünftig im Rahmen von

TarMed tarifwirksam werden könnte: Nach der Inkraftsetzung von TarMed werden bekanntlich neu ins System eintretende Ärztinnen und Ärzte einen Ausweis erwerben müssen, wenn sie bestimmte Leistungen von den Kostenträgern bezahlt haben möchten.

Es ist aus verschiedenen Gründen empfehlenswert, den Ausweis «Praxislabor» dennoch zu erwerben und sich damit als Laborbetreiber registrieren zu lassen: Nach Einführung von TarMed können Ärztinnen und Ärzte aufgrund der «Besitzstandgarantie» zwar weiterhin auch ohne Ausweis ein Labor betreiben. Die Inanspruchnahme dieses Rechtes ist aber mit Bedingungen und Aufwendungen verbunden (Anmeldung, jährliche Kontrollen, Fortbildungspflicht usw.). Für Laborbetreiber, die den Ausweis bereits jetzt erwerben, erfolgt die Registrierung dank grosszügigen Übergangsbestimmungen gegen eine Unkostengebühr noch voraussetzungslos.

Diejenigen, die den Ausweis bereits beantragt haben und jetzt unschlüssig sind, werden demnächst einen Brief vom KHM-Sekretariat erhalten. Ausserdem wird in einer der nächsten Nummern der Schweizerischen Ärztezeitung ein Artikel der Abteilung Aus-, Weiter- und Fortbildung der FMH generell zu den verschiedenen Kategorien der Fähigkeits- und Fertigkeitenausweise Stellung nehmen.

Mir wurde durch dieses Hin und Her vor allem eines klar: Ich verstehe jetzt, was *nolens, volens* bedeutet ...

Marc Müller
Präsident Kollegium
für Hausarztmedizin

«Nolens, volens»



Mon prédécesseur à la présidence du CMPR, Werner Bauer (actuel président de la SSMI), avait accepté le mandat de mener à bien les certificats d'aptitude technique en radiologie à fortes doses et laboratoire du praticien avec ces mots latins. Du moment qu'il faut mettre sur pied de tels certificats qui touchent des domaines-clés des médecins de premier recours, autant le faire nous-même.

Il y a quelques semaines nous avons présenté ces produits finis à la communauté médicale. Nous étions de l'avis que ces deux certificats devaient être acquis non seulement par les futurs collègues, mais aussi par tous les détenteurs actuels de cabinet, afin de poursuivre l'exploitation de leur laboratoire de praticien ou de leur radiologie du squelette du tronc.

Or, en citation latine «tempora mutantur». Alors que l'obligation est confirmée pour la radiologie (dépend de l'ordonnance sur la radioprotection!), la situation a changé pour le laboratoire. Son certificat fait maintenant partie de la catégorie des certificats facultatifs.

Cela touche – comme les contrôles externes de qualité – au concept de garantie de cette qualité et sa non-détention est – aujourd'hui encore – non répréhensible. Il faut toutefois tenir compte du fait que le certificat peut avoir ultérieurement un effet tarifaire dans le cadre du TarMed: après l'entrée en

vigueur de ce tarif, les nouveaux médecins devront être détenteurs d'un tel certificat s'ils comptent effectuer certaines prestations techniques à charge des assurances.

Il est recommandable pour diverses raisons aux médecins déjà installés d'obtenir le certificat d'aptitude technique pour le laboratoire du praticien (CATLP) et d'être ainsi enregistrés comme exploitants d'un tel laboratoire. Certes ces médecins pourront continuer à exploiter leur laboratoire existant sans CATLP, en raison de la «garantie des droits acquis». L'application de ce droit est toutefois assortie de conditions astreignantes (annonce, contrôles annuels, formation continue obligatoire)

Pour les exploitants de tels laboratoires qui obtiendront dès maintenant le CATLP, l'enregistrement est largement facilité par des dispositions transitoires généreuses et sans conditions.

Ceux d'entre vous qui ont déjà postulé mais restent dubitatifs recevront ces prochains jours une lettre du secrétariat du CMPR.

En outre, un des prochains Bulletin des médecins suisses publiera une mise au point de la FMH sur les différentes catégories de certificats d'aptitude technique et attestations de formation complémentaire.

Pour moi au moins une chose est claire dans tout ce «va-et-vient»: j'ai enfin compris le sens de «nolens, volens».

Marc Müller

Président du Collège de Médecine
de Premier recours

(Traduction: Pierre Klauser)